

La littérature au cycle 3

1) Qu'est-ce que la « lecture littéraire » ?

La propriété du **texte littéraire est « résistant » au sens**. Le texte retient ses informations (ellipses, symboles, chronologies perturbées, plusieurs narrateurs...) ou en dit trop (interprétations multiples, fin ouverte, etc.).

La « **lecture littéraire** » relève de 4 conceptions différentes :

- il peut s'agir de la simple **lecture de textes de littérature** ;
- il peut s'agir de la pratique d'une « **lecture distanciée** », qui vise à **analyser les textes** (littéraires ou non) qu'on lit ;
- il peut s'agir de la « **lecture participation** », où le lecteur accepte de **croire à la réalité du récit** ;
- il peut enfin s'agir d'un **mélange de lecture participation et de lecture distanciée** (le plus courant à l'école) : le lecteur accepte de croire à la réalité du récit (l'illusion référentielle) pour une lecture naïve, mais peut aussi prendre de la distance pour analyser le récit.

2) Les compétences nécessaires à la lecture

Ce sont des **connaissances** :

- Des **savoirs encyclopédiques** sur le monde
- Le **système éditorial** (auteur, éditeur...) et les infos données par le titre, la 4^e de couverture, etc.
- Les **stéréotypes** + les mythes et **symboles** culturels
- Les **techniques narratives**
- Les spécificités de chaque **genre**

Ce sont aussi des **comportements** :

- **Interpréter ce qu'on lit** (les textes littéraires « cachent » souvent des informations : ellipses, références...)
- Dépasser le sens littéral pour **interpréter les symboles** et trouver un sens en rapport avec le thème.

Ce sont enfin des **compétences culturelles** à acquérir : se constituer un **répertoire de références littéraires** communes (littérature jeunesse, patrimoine, etc.) et les **mémoriser**. Ce rapport à la culture est très lié au **milieu socio-culturel** des enfants, il faut donc que les enseignants anticipent les obstacles : éloignement des élèves par rapport à certains mondes représentés, rejets de certains thèmes, refus de l'étrangeté...

3) Les activités et dispositifs

- Le **débat interprétatif**

Permet de **confronter les points de vue** et de **lever les résistances** au texte. L'enseignant doit **centrer les échanges sur les propositions des élèves**, sur ce qu'ils ont vraiment compris plutôt que sur ce qu'il aimerait entendre. Les élèves, de leur côté, doivent acquérir des **comportements de discussion et de débat**, doivent justifier leurs hypothèses et leurs arguments. Le débat se nourrit de l'écrit : **on garde une trace** des lectures effectuées, on affiche les avis des uns et des autres...

- La **lecture en réseau** (ou en constellation)

Il s'agit de faire lire aux élèves plusieurs ouvrages qui répondent à une même problématique littéraire : **toute œuvre en évoque une autre** (via des références, des citations...). Ex : *Le loup est revenu* qui appelle plein de contes classiques. Il faut

donc **faire lire des textes qui se font écho**. Les élèves doivent **faire le rapprochement** entre ces textes, afin de pouvoir se construire une véritable « **parcours de lecture** ».

- **Le carnet de lecture**

C'est un **carnet personnel** qui n'est pas soumis à la notation. L'élève peut y noter ce qu'il veut : titres, citations, avis, etc. Au début, le maître doit aiguiller et proposer aux élèves d'y noter des choses, avant que cela ne devienne une habitude.

- **Activités d'écriture**

C'est grâce à ces activités que les élèves vont mieux comprendre le fonctionnement des textes : énonciation, expression du point de vue, etc. On peut distinguer :

- **les écrits d'invention** : prolonger ou transformer un texte, écrire un épisode nouveau, un dialogue, imiter ou détourner un texte. Faire prendre conscience aux élèves qu'ils peuvent utiliser des références littéraires qu'ils connaissent pour étayer leurs productions ;
- **les écrits de travail** : ils servent à étayer la pensée et à soutenir la réflexion. Ce sont par exemple des impressions de lecture ;
- **les écrits réactifs** : avant toute explication ou discussion, les élèves rédigent une réponse à des questions très ouvertes, du type « Quelles questions te poses-tu sur ce texte ? ». Cela permet un premier rapport au texte généralement très productif.

Les écrits peuvent accompagner la lecture tout du long : liste des personnages, reformulation d'un passage, remplissage d'une ellipse...